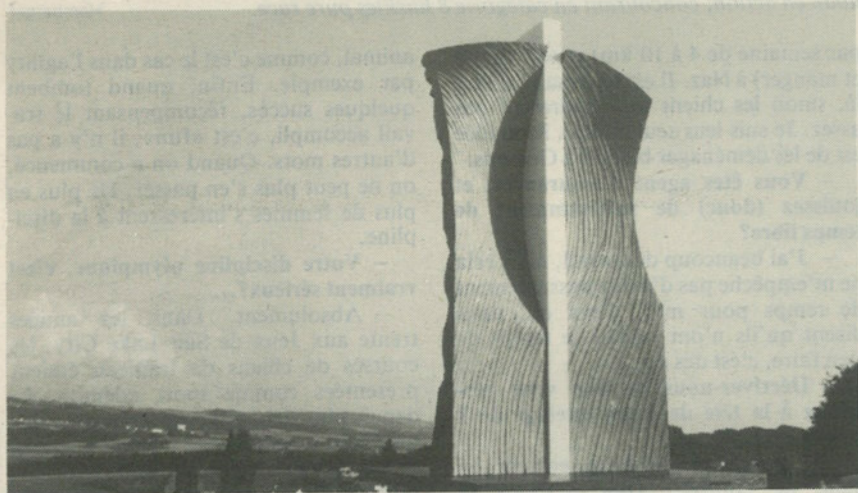


# Orzens: voyage dans la contradiction

Entre deux voyages aux antipodes, le sculpteur Frédéric Burkha a abandonné son attirail de routard dans un coin, et a ressaisi avec énergie ses outils de travail et d'expression. Il s'est alors laissé emporter et conduire par les impressions encore vivantes de ses expériences de burlingueur, et il expose actuellement à Orzens, au Pilon, le fruit de ses batailles avec l'inspiration et divers matériaux. La pierre, le bois et le bronze se mélangent, parfois avec violence, souvent avec harmonie, et nous plongent dans un univers dualiste, où des formes agressives et écorchées côtoient des contours tellement doux que l'on ne peut empêcher la main délicieusement charmée de les parcourir avec légèreté...



Papillon: granit et marbre (hauteur 65 cm).

sp

De ses débuts, on avait surtout retenu les formes épurées, la douceur qui glisse sur un marbre ou un bois lisse, des figures précises et paisibles. Là, le ton a changé. Avec ses dernières œuvres, F. Burkha est allé chercher plus loin, il s'est aventuré dans des territoires moins accueillants, moins défrichés, là où l'humanité frôle la violence, où le blanc peut se passer du noir.

Utilisant principalement une pierre noire – du calcaire de Saint-Triphon et du granit du Zimbabwe – l'artiste en a fait de massives écorces à la texture écorchée, et à l'apparence protectrice. Celles-ci, marquées de profonds sillons représentant la parure de l'arbre, rassurent par leur aspect lourd et résistant, en même temps qu'elles éloignent et repoussent de leurs arêtes aiguës toute main fureteuse...

Au centre de ces éléments se retrouvent des formes plus vivantes, plus énergiques. Le bois, plus fragile que la pierre, mais beaucoup plus mouvant, s'exprime parfois sous des formes géométriques qui contrastent avec les formes organiques qui l'entourent. Ce matériau crée une certaine dynamique: il s'enroule, se tord, se plisse, bouge, s'enflamme lors de brillantes rencontres avec le cuivre, ou explose par la faute d'un morceau de tuf bouillant sortant des entrailles de la terre...

F. Burkha semble prendre plaisir à

jouer avec le sensuel et le froid, à nous provoquer en réunissant le lisse et le rugueux. On se surprend alors à effleurer des courbes agréables, tout en se méfiant d'autres un peu moins avenantes... Le regard est aussi mobilisé par des couleurs contrastées. Des bois aux teintes légères, une boule en marbre blanc, ou un cuivre brillant tranchent avec le noir de la pierre. Tous les moyens sont alors bons pour jouer avec les oppositions. Des formes arrondies exprimant le mouvement rencontrent des masses agressives, figées dans le sol. Les couleurs, les matériaux et les formes sont autant de moyens que l'artiste utilise ici pour nous emmener dans un monde où la contradiction semble la loi.

L'inspiration, F. Burkha l'attrape un peu au hasard de ses rencontres, de ses expériences. De ses longs périples lointains dans des cultures différentes de la nôtre, il conserve des impressions, des images qui ressurgissent ça et là dans ses œuvres. La forme particulière d'une écorce et la morphologie étrange d'une termitière en Australie, ou un bout de tuf volcanique récolté aux Philippines sont autant d'éléments différents qui feront plus tard germer dans sa tête une envie, un besoin d'expression.

Si le voyage ne sert pas qu'à partir à la quête de l'inspiration, il est aussi, selon F. Burkha, un excellent moyen pour ne pas «s'encroûter» en Suisse. C'est

même une ouverture d'esprit nécessaire. C'est également peut-être un moyen de briser une écorce qui nous entoure et qui risque de nous enfermer sur nous-mêmes, et une façon de vivre pleinement ses émotions, en acceptant toute la vulnérabilité et les risques que cela peut impliquer... (ggn)

- *L'Arbre et le Feu*, Galerie du Pilon, Orzens, jusqu'au 18 février, les samedis et dimanches de 13 h30 à 18 h. ou sur rendez-vous au (021)

No 34 - Samedi-Dimanche 10-11 février 1996

JOURNAL DU  
**Nord vaudois**

FEUILLE D'AVIS DES DISTRICTS  
D'YVERDON, GRANDSON ET ORBE

J.A. 1401 Yverdon  
Rédaction  
Administration  
Av. Haldimand 4  
1401 Yverdon  
Tél. 024 / 23 11 51  
Fax 024 / 21 09 96

Publicité  
Publicitas SA  
Av. Haldimand 2  
1401 Yverdon  
Tél. 024 / 23 12 01  
Fax 024 / 21 07 69



Prix du No: Fr. 1.60

L'AUBERSON

Musée Baud: automates, orgues de Barbarie. Tél. 024 / 61 24 84.  
Ouvert samedi de 14 h à 16 h.  
Dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à